

Les Franciliens sont-ils plus en sécurité qu'avant ?



photo: Gilles Klein

La quatrième enquête régionale portant sur la victimation et le sentiment d'insécurité a été réalisée en janvier 2007. Elle permet de mesurer l'évolution de la délinquance et de l'insécurité perçue auprès des Franciliens et de caractériser les victimes.

L'IAU Île-de-France réalise tous les deux ans, depuis 2001, des enquêtes de victimation auprès des Franciliens âgés de 15 ans et plus. Ces enquêtes sont financées par la Région Île-de-France dans le cadre de sa politique d'amélioration de la sécurité des personnes et des biens.

L'échantillon de l'enquête de 2007 a augmenté, passant de 10 500 Franciliens à près de 15 000. Les conseils généraux du Val-de-Marne et du Val-d'Oise,

soucieux d'améliorer leur connaissance de l'insécurité dans leur département afin d'adapter au mieux les politiques à mettre en place, ont en effet choisi de financer des extensions départementales de l'échantillon habituel.

La méthodologie de l'enquête de 2007 reste, sinon, inchangée. Les interviews ont eu lieu par téléphone et les personnes interrogées ont été choisies de manière aléatoire. Cette méthode permet de refléter au mieux la

réalité, les habitants d'un même territoire ayant la même chance d'être enquêté.

Un sentiment d'insécurité un peu moins fort

Plus d'un Francilien sur deux âgés de 15 ans et plus (50,8 %) déclare en 2007 avoir peur au moins de temps en temps chez lui, dans son quartier le soir ou dans les transports en commun. Par rapport à 2001, la proportion a diminué de trois points. La baisse concerne la peur dans le quartier le soir (2,2 millions de Franciliens en 2007 contre 2,5 millions en 2001) et celle dans les transports en commun, notamment dans le train, le RER et le métro. L'amélioration de la sécurité ressentie dans les transports en commun franciliens

Les indicateurs sur le sentiment d'insécurité

S'appuyant sur la définition établie par Franck Furstenberg, professeur de sociologie à l'université de Pennsylvania (Philadelphie, États-Unis), les enquêtes régionales de victimation utilisent deux types d'indicateurs pour analyser le sentiment d'insécurité. Les peurs personnelles en différents lieux et la peur sociale, appelée préoccupation «sécurité». Elles sont abordées au travers des questions suivantes :

- La société française est confrontée à de nombreux problèmes. Selon vous, parmi les problèmes suivants, quel est celui dont le gouvernement doit s'occuper en priorité à l'heure actuelle ?
 - le chômage,
 - la délinquance,
 - le SIDA,
 - la pollution,
 - la pauvreté.
- Vous arrive-t-il personnellement de vous sentir en insécurité à votre domicile ?
- Dans votre quartier, vous arrive-t-il d'avoir peur d'être seul(e) le soir dehors ?
- Vous arrive-t-il d'avoir peur d'être agressé ou volé dans :
 - un bus ?
 - un train ?
 - le RER ?
 - le métro ?
 - le tramway ?

Taux de peur des Franciliens de 15 ans et plus

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 et 2003	2003 et 2005	2005 et 2007	2001 et 2007
peur quartier	29,1 %	28,2 %	26,4 %	24,8 %	ns*	-6 %	-6 %	-15 %
peur chez soi	8,3 %	9,2 %	8,9 %	9,0 %	11 %	ns	ns	ns
peur bus	18,9 %	19,3 %	19,3 %	19,7 %	ns	ns	ns	ns
peur train	28,0 %	28,3 %	28,9 %	27,2 %	ns	ns	-6 %	ns
peur métro	30,1 %	30,9 %	30,5 %	27,2 %	ns	ns	-11 %	-9 %
peur RER	33,2 %	34,1 %	36,2 %	33,6 %	ns	6 %	-7 %	ns
peur dans les transports en commun	43,8 %	43,7 %	45,2 %	42,2 %	ns	3 %	-7 %	-4 %
toutes peurs confondues	53,8 %	53,2 %	52,7 %	50,8 %	ns	ns	-4 %	-6 %

Source : IAU Île-de-France - enquêtes «victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France» 2001, 2003, 2005 et 2007

*ns : évolution non significative

concerne surtout les usagers réguliers.

Les hommes comme les femmes se sentent un peu plus en sécurité dans leur quartier le soir, mais la peur reste très ancrée chez les femmes. Elle concerne, en 2007, près de 1,8 million de Franciliennes contre 400 000 Franciliens. Dans le train, le métro et le RER, les femmes demeurent, là encore, bien plus sujettes à la peur : elles sont près de 2,5 millions pour 1,3 million d'hommes en 2007.

Comme dans les enquêtes précédentes, les personnes âgées ne se sentent pas spécialement en insécurité à leur domicile, mais déclarent avoir plus peur dans le quartier le soir que les autres Franciliens.

L'insécurité sociale reste plus préoccupante que la délinquance pour les Franciliens

D'après la dernière enquête de victimation, la préoccupation «sécurité» touche un peu plus de 1,5 million de Franciliens de 15 ans et plus en 2007, soit 2 millions de moins qu'en 2001. Depuis 2003, les enquêtes montrent que les Franciliens s'inquiètent beaucoup plus de l'insécurité sociale (chômage et pauvreté) que des problèmes de délinquance. Cette attitude ressort également à l'échelle nationale d'après les chiffres du baromètre mensuel réalisé par la Sofres.

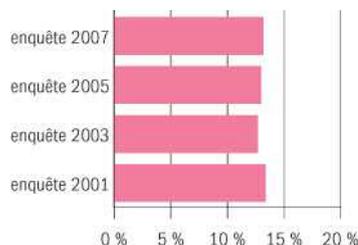
La préoccupation «sécurité» s'est fortement atténuée chez les Franciliens comme chez les Franciliennes depuis 2001. Elle reste néanmoins un peu plus répandue

chez ces dernières. Elle concerne en effet 20,3 % des femmes contre 16,5 % des hommes. Elle augmente avec l'âge chez les hommes, mais pas chez les femmes.

Un peu plus d'un Francilien sur deux victime comme dans les enquêtes précédentes

Selon les déclarations dans l'enquête de 2007, 52,7 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus (près de 4,7 millions de personnes) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'une atteinte personnelle (vol ou agression) ou envers le ménage dans lequel ils vivent (visant un

Taux de victimes franciliennes, toutes victimations confondues



Source : IAU Île-de-France - enquêtes «victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France» de 2001, 2003, 2005 et 2007

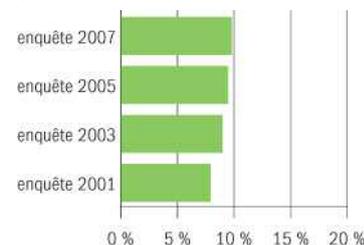
Principale préoccupation des Franciliens

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 et 2003	2003 et 2005	2005 et 2007	2001 et 2007
délinquance	39,2 %	27,8 %	19,4 %	18,5 %	-29 %	-30 %	ns*	-53 %
pauvreté	25,9 %	27,4 %	33,0 %	32,9 %	6 %	21 %	ns	27 %
chômage	24,6 %	37,5 %	37,1 %	37,9 %	52 %	ns	ns	54 %
pollution	6,3 %	4,2 %	6,3 %	8,0 %	-33 %	51 %	27 %	28 %
sida	4,0 %	3,1 %	4,1 %	2,7 %	-22 %	32 %	-35 %	-33 %

Source : IAU Île-de-France - enquêtes «victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France» 2001, 2003, 2005 et 2007

*ns : évolution non significative

Taux de Franciliens victimes de vols sans violence ou de tentatives



Source : IAU Île-de-France - enquêtes «victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France» de 2001, 2003, 2005 et 2007.

a aussi un impact sur le risque d'être victime. Les jeunes et, dans une moindre mesure, les seniors sont surexposés aux vols sans violence.

Depuis l'enquête de 2003, les violences ont un peu augmenté. La part de victimes dans la population est en effet passée de 7,5 % à 8,8 %. Cette hausse concerne surtout les violences réalisées hors du cadre familial. On estime à près de 800 000 le nombre de Franciliens victimes de ces atteintes

Taux de Franciliens victimes de violences en trois ans



Source : IAU Île-de-France - enquêtes «victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France» de 2001, 2003, 2005 et 2007.

NB : Les violences reprennent l'ensemble des agressions abordées dans les enquêtes régionales de victimation (agressions tout venant, agressions sexuelles et agressions par des proches). Les violences familiales désignent celles réalisées par des proches, par opposition aux violences réalisées hors du cadre familial.

véhicule ou le logement). Il s'agit d'un taux proche de celui observé dans les enquêtes précédentes.

Les Franciliens : de plus en plus victimes de vols et d'agressions

L'exposition croissante des Franciliens aux vols sans violence est confirmée. La part de victimes dans la population est en effet passée de 7,9 % à 9,8 % entre les enquêtes de 2001 et de 2007. On estime à près de 870 000 le nombre de Franciliens victimes (y compris d'une simple tentative) en 2004, 2005 ou 2006.

L'enquête de 2007 montre que les vols de portables ont encore augmenté, avec 2,8 % de Franciliens victimes contre seulement 1 % dans celle de 2001. Mais les portables ne sont pas la principale source d'objets volés : depuis la première enquête, les vols d'argent et de bijoux restent en tête.

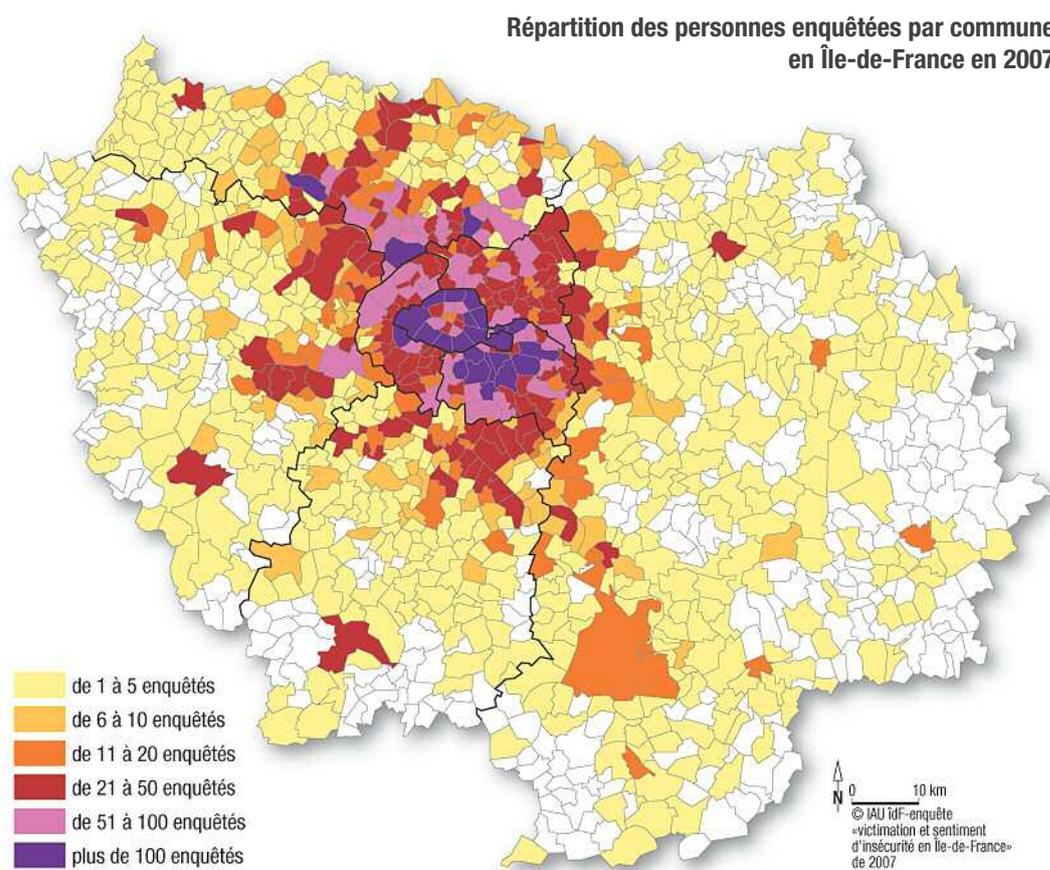
La hausse des vols sans violence touche les hommes comme les femmes. Ces dernières continuent tout de même d'être un peu plus exposées à ces atteintes (10,9 % des femmes victimes contre 8,5 % des hommes). L'âge

tes dans la dernière enquête, dont environ 90 000 au sein même de leur famille.

Les faits déclarés dans le cadre des violences familiales, qu'il s'agisse d'atteintes sexuelles ou d'autres types de violences, sont souvent assez graves : deux fois sur trois, il y a eu des agressions physiques. Les plus exposés aux violences physiques familiales sont les femmes, les locataires de logement privé et les habitants des quartiers à problèmes (voisinage bruyant, manque de propreté, trafic de drogue, actes de vandalisme...). Le risque est, à l'inverse, fortement diminué pour les personnes âgées.

En dehors des violences familiales, les atteintes physiques représentent moins de la moitié des faits. Les vols avec violences physiques touchent indifféremment les hommes ou les femmes. Les jeunes, les personnes qui vivent seules ou issues de quartiers à problèmes sont cependant un peu plus exposés à ces atteintes. Le mode de vie, comme le fait de rentrer tard le soir et de sortir souvent, augmente aussi le risque d'en être victime. Les autres violences physiques hors ménages touchent, quant à elles, surtout les hommes, les jeunes et les Parisiens.

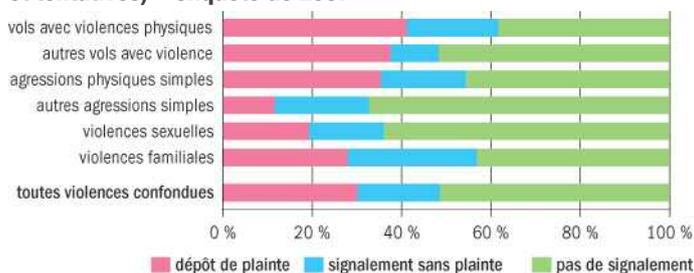
Dans l'enquête de 2007, les Franciliens victimes signalent plus les violences subies aux autorités. Néanmoins, une part importante des agressions reste inconnue des services de police et de gendarmerie, puisque seule la moitié des victimes ont déclaré les faits. Le plus souvent, elles l'ont fait au travers d'un dépôt de plainte (trois victimes sur dix ont porté



plainte et deux sur dix ont fait un simple signalement). Il importe toutefois de souligner que le taux de signalement des violences varie en fonction de la nature des faits. C'est pour les atteintes sexuelles et les agressions sans violences physiques qu'il est le plus faible, autour de 30 %, tandis qu'il dépasse les 60 % pour les vols accompagnés de violences physiques. L'enquête de 2007 confirme parallèlement que les recours aux structures d'aides (associations, bureaux d'aide aux victimes...) restent peu répandus.

Selon les déclarations des enquêtés, les violences, quel que soit

Les renvois à la police et à la gendarmerie (faits réalisés et tentatives) – enquête de 2007



Les indicateurs sur les victimations

Les Franciliens sont interrogés sur les victimations qu'ils ont subies au cours des trois dernières années précédant l'enquête. Dans l'enquête de 2007, il s'agit des faits réalisés en 2004, 2005 ou 2006. Les taux de victimations dans la population ne sont pas des taux annuels, mais des résultats sur trois ans.

- Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé de faire l'objet d'une agression sexuelle ou d'une tentative, y compris par l'un de vos proches ?
- Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé de faire l'objet de violences ou de tentatives de violences par un proche vivant avec vous ?
- Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé d'être personnellement victime d'une autre sorte d'agression – y compris un vol avec violence – ou d'une tentative ?
- Vous est-il arrivé, au cours des trois dernières années, d'être personnellement victime d'une autre sorte de vol (portefeuille, sac à main, ...), cette fois sans violence, ou d'une tentative ?
- Au cours des trois dernières années, quelqu'un a-t-il pénétré chez vous sans autorisation, ou tenté de le faire, et volé quelque chose ou essayé de le faire, que ce soit dans votre domicile principal ou dans votre résidence secondaire ou encore dans un local professionnel qui vous appartient ?
- Au cours de ces trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler une voiture appartenant à votre ménage, ou encore une camionnette ou un camion utilisé à titre privé ?
- Au cours de ces trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler une moto, un scooter, un vélomoteur ou un vélo ?
- Sans tenir compte des vols mentionnés ci-dessus, au cours de ces trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler un objet dans un véhicule, ou une pièce de ce véhicule, telle qu'autoradio, rétroviseur ou roue...
- Au cours de ces trois dernières années, a-t-on fait subir à un véhicule quelconque appartenant à votre ménage un acte de vandalisme (dégradation ou destruction) ?

leur type, ont souvent des répercussions marquées sur les victimes (les trois quarts annoncent avoir eu peur ensuite et six sur dix avoir moins confiance envers les autres personnes). Ces personnes fragilisées sont plus sujettes à se sentir en insécurité, ce qui n'est pas le cas des autres victimes de violence.

Hausse des cambriolages mais baisse des vols concernant les véhicules

Avec 10,6 % des ménages franciliens victimes d'un cambriolage ou d'une tentative au cours des trois années précédant l'enquête de 2007 (près de 510 000 ménages), la hausse mise en évidence dans celle de 2005 est donc confirmée. Le taux de ménages victimes était en effet passé de 8,6 % à 9,8 % entre les enquêtes de 2003 et 2005. Cette augmentation concerne surtout les cambriolages avec effraction.

Les dégradations et les destructions de véhicules restent quant à elles relativement stables d'une enquête à l'autre, avec environ 890 000 ménages franciliens victimes dans la dernière (23,3 % des ménages équipés). Les émeutes urbaines de novembre 2005 ont eu, semble-t-il, peu ou pas d'impact sur le taux global de ménages franciliens victimes de dégradations ou de destructions de véhicules en trois ans.

Les enquêtes mettent en évidence que les vols à l'encontre des véhicules ne cessent de diminuer. Sans doute faut-il y voir les résultats des progrès qui ont été faits pour les protéger (généralisation des alarmes sur les voitures, fermeture automatique des



10,6 % des ménages franciliens victimes d'un cambriolage ou d'une tentative entre 2004 et 2006.

portes lors des déplacements, pour lutter contre le *car-jacking*...).

Ainsi, les vols de voitures ont touché en trois ans 12 % des ménages franciliens équipés dans l'enquête de 2007 (près de 450 000 ménages), alors qu'ils étaient 18,5 % dans celle de 2001. D'après les déclarations des enquêtés, la baisse concerne aussi bien les faits réalisés que les tentatives.

La tendance est la même pour les vols à la roulotte, le taux de ménages franciliens équipés de véhicules qui ont été victimes étant passé de 23,4 % dans la première enquête à 20 % dans la dernière (soit près de 760 000 ménages).

Les vols de deux roues sont eux aussi en baisse, avec 15,7 % des ménages équipés victimes dans la dernière enquête (soit près de 360 000 ménages), contre 19,2 % dans celle de 2001.

Pour en savoir plus

- HEURTEL H. et ANACHE M. (dir.), - *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France – Les premiers résultats de la 4^e enquête (2007)*, Laurif, juillet 2007.
- *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Résultats de la 3^e enquête (2005)*, Laurif, 2005.
- «Victimation et insécurité en Île-de-France, une réalité diversement partagée», *Note rapide*, n° 355, Laurif, mai 2004.
- «Victimation et insécurité dans les transports en commun et les espaces publics d'Île-de-France», *Note rapide*, n° 354, Laurif, avril 2004.
- *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Résultats de la 2^e enquête (2003)*, Laurif, 2004.
- «Les premiers résultats de la 2^e enquête de victimation en Île-de-France», *Note rapide*, n° 341, Laurif, juillet 2003.
- GUIGOU B., HEURTEL H. et KESSELER E., *Cadre de vie et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Existe-t-il des spécificités chez les habitants des ZUS ?*, IAU Île-de-France, février 2008.
- ANACHE M. (dir.), - «L'insécurité en Île-de-France : quelles populations, quels territoires ?», *Note rapide*, n° 289, Laurif, février 2002.
- *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France, les résultats de la 1^{re} enquête (2001)*, rapport final réalisé par le CESDIP pour l'aurif, 2002.
- «Une enquête de victimation pour mesurer et qualifier l'insécurité en Île-de-France», *Note rapide*, n° 281, Laurif, juillet 2001.

Directeur de la publication

François Dugeny

Rédactrice en chef

Marie-Anne Portier

Article

Hélène Heurtel

Maquette

Élodie Beaugendre

Diffusion par abonnement

76 € les 40 numéros (sur deux ans)

Service diffusion-vente

Tél. : 01 77 49 79 38

Librairie d'Île-de-France

15, rue Falguière 75015 Paris

Tél. : 01 77 49 77 40

ISSN 1967 - 2144